

*Ewa Pilecka*

*Université de Varsovie,  
Pologne*

# ***ÊTRE (LE) TÉMOIN DE, un prédicat approprié sélectionnant les noms d'événement ?***

## **Abstract**

Considering all kinds of definitions, the distributional definition seems the most useful when we want to determine the class of event nouns, in particular, there exists a series of dedicated verbs (e.g. *avoir lieu, se produire, survenir...*) which select event arguments. In this paper we try to see whether the phrase *être (le) témoin de* may join the series of dedicated predicates, and if so, under what conditions.

A corpus study enables us to ascertain that, if a nominal phrase expressing time or place appears as the subject of this verbal construction, it causes a nominal phrase expressing an event to appear as the object. Grammaticalization marks are visible at the syntactic as well as at the semantic level. The exchange of functions makes the noun phrase in the position of a subject acquire the status of an adverbial, the event noun in the object position — that of the main predicate (nominal), and the expression *être (le) témoin de* becomes the grammatical support thereof. The grammaticalization takes place preferably in propositions in the past or future tenses, and is often based on a personification or a meaning transfer as a metaphor or a metonymy.

## **Keywords**

Event noun, distributional definition, dedicated verb, adverbial of time, adverbial of place, grammaticalization.

## **1. Introduction : quel type de définition pour les N d'événement ?**

Il existe trois types de définitions « classiques » : la définition en extension, la définition en ostension, et la définition en compréhension.

La définition en extension consiste en une énumération de toutes les espèces du même niveau d'abstraction. Disposer d'une liste fermée de noms portant l'étiquette

«événement» serait le rêve de la lexicographie moderne, la difficulté majeure consiste cependant à préciser comment et sur quelles bases une telle liste pourrait être créée.

La définition en ostension s'intéresse aux «meilleurs exemples»: les événements qui apparaissent dans les titres de presse, ceux qui reviennent dans nos conversations, font office de prototype, mais plus on s'éloigne de la «zone centrale», moindre est la certitude quant à l'appartenance à la classe étudiée.

La définition en compréhension énumère les traits caractéristiques de la notion à définir; citons à titre d'exemple la proposition de Zeno Vendler (1967) qui, dans sa taxinomie des éventualités, définit un événement comme «un processus<sup>1</sup> non-homogène qui culmine en un point du temps». Toute pertinente qu'elle soit, cette définition est peu opératoire lorsqu'on l'applique en vue de créer une liste d'entrées de dictionnaire censées correspondre à des noms d'événement.

Notre objectif étant de définir les noms d'événements, et non pas les événements eux-mêmes, un autre type de définition est également à envisager: la définition distributionnelle, qui définit un mot à travers les contextes dans lesquels il apparaît de manière préférentielle, en associant une «classe d'objets» à des «verbes appropriés» (cf. Gross, 1994). Danièle Van de Velde (2011: 2) constate que les verbes *avoir lieu, se produire, survenir, arriver* constituent des prédictats appropriés aux noms d'événements. Nous nous proposons de voir si l'expression *être (le) témoin de* peut être ajoutée à cette liste.

## 2. Recherche sur corpus : premières constatations et formulation de l'hypothèse de travail

L'idée d'inclure l'expression *être (le) témoin de* au nombre des prédictats appropriés aux noms d'événement vient d'un premier examen des données provenant de l'exploration du corpus du Web francophone<sup>2</sup> avec la fenêtre de recherche «*sera le témoin*».

Les résultats de cette recherche pilote montrent une part importante de contextes où un N d'événement apparaît en position de complément. En voici quelques exemples typiques :

<sup>1</sup> On parle de processus quand le prédicat dénote une progression dans le temps, cf. Vendler (1967).

<sup>2</sup> Recherche effectuée avec le moteur google.fr, limitée aux pages de langue française, entre le 2 et le 12 mars 2012 (fenêtres de recherche : «*est le témoin de*», «*sont le témoin de*», «*sera le témoin de*», «*seront le témoin de*»).

- (1) *C'est officiel, Harry sera le témoin du mariage de son frère William.*
- (1a) *Mariage princier : Harry sera le témoin du prince William.*
- (2) *Sa vie normale va basculer lorsqu'il sera le témoin d'un meurtre commis sous ses yeux par deux nains.*
- (3) *Si vous vivez une histoire d'amour compliquée ou illégitime, cette semaine sera le témoin d'une amélioration, voire d'un déblocage de la situation.*
- (4) *Du 24 au 26 février, pour la deuxième fois en deux ans, la patinoire Élena Issatchenko sera le témoin privilégié d'un championnat national.*

Notons à l'occasion la possibilité de la réduction du complément [+événement] à un complément [+hum] correspondant au participant principal de l'événement (ex. (1) vs (1a)).

Quant au sujet, il peut avoir le trait [+hum] (ex. (1), (2)) ou [−hum] (ex. (3), (4)) ; les configurations de type (3) et (4) vont désormais attirer tout particulièrement notre attention.

### 3. N d'événement et le contexte approprié : encrage spatio-temporel

Les exemples (3) et (4) associent respectivement au nom d'événement en position complément un nom de temps ou de lieu en position sujet.

Parmi les tests distributionnels<sup>3</sup> que proposent Georgette Dal et Fiammetta Namer (2010), le test n° 5 consacré aux événements comptables énumère cinq cadres syntaxiques caractéristiques pour ceux-ci :

- 1) *la (date|instant|moment) de N,*
- 2) *(un|des|plusieurs) N,*
- 3) *pendant le N,*
- 4) *le N a eu lieu ce matin,*
- 5) *le lieu de N.*

Les contextes 1, 2 et 5 attirent plus particulièrement notre attention, car ils mettent en relief la propriété des événements qui consiste à les situer dans le temps (1, 4) et dans l'espace (5). Ceci va de pair avec la description des noms d'événements (proposée par Flaux, Van de Velde, 2000) en tant qu'une sous-classe des noms abstraits extensifs, c'est-à-dire des noms des entités encrées dans le temps, ainsi qu'avec la constatation de Danielle Van de Velde (2006 : 24) : « les événements ont un rapport direct avec le temps et indirect avec l'espace (par participants

<sup>3</sup> Élaborés à partir de Flaux et Van de Velde (2000), Haas *et al.* (2008), Haas et Huyghe (2010), Van de Velde (1995, 2006).

interposés). Selon Van de Velde (2011 : 8) les événements s'opposent aux situations ou états de choses justement par le fait que ces derniers « sont totalement incompatibles avec la localisation dans l'espace, et ceci qu'ils soient dénotés par des phrases ou des nominalisations »<sup>4</sup>. Pareil, si les objets physiques s'identifient par le lieu ou par une relation partie—tout au sens large :

- (5) *Quelle maison ? — celle de Pierre, Quel banc ? — celui du jardin, Quel couvercle ? —celui de la marmite*

les événements s'identifient par leurs participants :

- (6) *Cette révolte n'aura sans doute pas de suite — De quelle révolte parles-tu ? — De celle des Algériens ; Cette éruption du Vésuve n'était pas la première*

mais aussi par leur date :

- (7) *L'éruption du Vésuve — La plus célèbre, celle de 79 ; — Celle du 24 août 79*

et par leur lieu :

- (8) *L'attentat a eu lieu à Ispahan le 12 juin.*

Ces exemples empruntés à Van de Velde (2011 : 4—7) montrent que la cooccurrence des N d'événements et des expressions de lieu et/ou de temps dans un même énoncé est tout à fait naturelle. Il est donc justifié de s'attendre à ce que les contextes où l'expression *être (le) témoin de* introduit un N d'événement comportent également des N de lieu ou N de temps. C'est ce point de vue qui se trouve à la base de notre investigation des données du corpus.

#### 4. *Être (le) témoin de : co-sélection d'arguments et étude du corpus*

L'étude des exemples recueillis fait état d'une corrélation entre les classes sémantiques des arguments de la collocation *être (le) témoin de* ; en particulier :

- N1 = N [+hum] (*témoin de prince William; témoins de Jéhovah; témoin du Christ*) apparaît si N0 = N [+hum] ;

<sup>4</sup> Cf. *L'attentat a eu lieu à Paris* vs *\*Pierre aime Marie à Paris* ou *\*L'amour de Pierre pour Marie est violent à Paris*.

- N1 = nom de qualité, d'état (*le larynx [...] sera le témoin de notre état de santé ; les grands sourires sont le témoin d'une immense joie*) est corrélé à N0 = N [−hum].

Quelle corrélation apparaît (si corrélation il y a) avec N1 [+événement] ?

Notons d'ores et déjà que les dictionnaires (dont TLFi et NPRi) ne nous permettent pas de répondre à cette question de manière exhaustive. L'étude de divers sens de *témoin* dans NPRi<sup>5</sup> permet de constater l'absence des exemples avec un N de lieu ou N de temps en position sujet (emplois pourtant attestés — et fréquents — dans notre étude pilote du corpus !). Seule une étude de corpus approfondie peut donc permettre de valider (ou invalider) l'hypothèse de la corrélation entre N1 [+événement] et N0 [+lieu] ou [+temps].

L'exploration du corpus Web (pages francophones), effectuée du 3 au 27 avril 2012, avec le moteur de recherche google.fr, a pris en considération la variation morphosyntaxique de la collocation étudiée. La variation se manifeste au niveau de tous ses composants (verbe *être*, syntagme nominal *le témoin*, préposition *de* introduisant le complément du nom) :

- ÊTRE : *est / sont / a été / ont été / était / étaient / sera / seront / va être / vont être...*  
(variable en nombre et temps ; ont été soumises à un examen systématique les fenêtres de recherche comportant les formes du présent, du passé composé et du futur simple) ;

<sup>5</sup> N0 [+ humain] :

(fin XII<sup>e</sup>) Personne qui certifie ou peut certifier qqch., qui peut en témoigner. *Témoin auriculaire, oculaire, témoin direct.*

(début XIII<sup>e</sup>) Spécialt Personne en présence de qui s'est accompli un fait et qui est appelée à l'attester en justice. *Les témoins d'un mariage, d'une vente.*

(1543) (Opposé à *acteur*) Simple spectateur, qui n'intervient pas. « *L'homme n'est qu'un témoin frémissant d'épouvrante* » (Hugo).

(1667) Personne qui assiste à un événement, un fait, et le perçoit (sans qu'elle soit forcément amenée à en témoigner). *J'ai été témoin de l'accident, de leur dispute. Elle est témoin qu'il a refusé de m'écouter.*

Fig. « *Couchés dans le foin Avec le soleil pour témoin* » (J. Nohain).

Littér. Personne qui porte témoignage, affirme une croyance ou atteste une vérité par ses déclarations, ses actes, son existence. *Les Témoins du Christ, de Jéhovah.*

N0 [−humain] :

(fin XII<sup>e</sup>) Didact., littér. Chose qui, par sa présence, son existence, atteste, permet de constater, de vérifier...

« *une réserve zoologique où on nourrit des témoins remarquables de la faune africaine* » (Tournier).

« *Certains êtres sont les derniers témoins d'une forme de vie que la nature a abandonnée* » (Proust).

- LE : Ø / le / les  
(variable en nombre ; la présence ou l'absence de l'article défini ne s'est pas montrée révélatrice du point de vue de notre étude) ;
  - TÉMOIN : *témoin* / *témoins*  
(variable en nombre ; en principe, les trois composants ci-dessus devraient s'accorder en nombre avec le syntagme nominal sujet<sup>6</sup>) ;
  - DE : *de la* / *du* / *d'une* / *d'un* / *des* / *de* / Ø  
(nous avons opté pour les fenêtres de recherche avec la préposition Ø, ce qui permet de prendre en compte aussi bien les énoncés avec N1 postposé que ceux où N1 est antéposé ou pronominalisé).
- Chacune des 18 fenêtres de recherche examinées a retourné plus de 100 exemples<sup>7</sup>, ce qui semble suffisant pour tirer des conclusions aussi bien d'ordre qualitatif que quantitatif.

## 5. Corrélation N0 = Nhum, N1 = N d'événement

Cette corrélation, attestée dans les dictionnaires, est largement dominante dans le corpus. À titre d'exemple, dans le cas de la fenêtre de recherche « *a été témoin* »<sup>8</sup>, sur les 200 premiers énoncés avec N0 = Nhum, on trouve 166 exemples avec N1 = N d'événement (aussi bien génériques : *événement*, *incident*, que plus ou moins précis : *crime*, *assassinat*, *meurtre*, *violences familiales*, *interpellation d'une dizaine de personnes*, *signature d'une convention*,...), ex. :

- (9) *Kevin Boatman [...] a été témoin des événements tragiques en Irak.*  
 (10) *Votre fille a été témoin de l'ivresse de ses amis.*

Les autres cas correspondent aux :

- subordonnées référant à un événement (2 occurrences), ex. :

- (11) *Elle a été témoin de ce qui s'est passé.*

<sup>6</sup> Par conséquent, on devrait avoir les fenêtres de recherche « *a été témoin* », « *a été le témoin* » pour le SN sujet au singulier, et « *ont été témoins* », « *ont été les témoins* » pour le SN sujet au pluriel.

<sup>7</sup> Le nombre minimal en était 125 (après élimination des répétitions), pour la fenêtre « *seront le témoin* » ; le nombre maximal étant fixé par le moteur de recherche à 1000, il est impossible d'évaluer sa valeur effective.

<sup>8</sup> Recherche du 03.04.2012, fenêtre de recherche « *a été témoin* » ; l'absence des signes diacritiques est intentionnelle, car elle permet de ne pas exclure les réponses (plus que fréquentes !) qui en sont dépourvues ; toutefois, dans les exemples cités, soit nous rétablissons l'orthographe standard.

- N[+hum] en relation avec un événement (4 occurrences), ex. *témoin du prince William* (= témoin du mariage du prince William) ;
  - N[−hum] en relation avec un événement, le plus souvent suivi d'un participe présent (5 occurrences), ex. :
- (12) [...] *un ancien policier et pilote militaire en Oklahoma* [...] *a été témoin d'avions militaires KC-135 et KC-10 parcourant le ciel.*
- le substantif *scène* suivi d'une relation plus ou moins détaillée de l'événement (11 occurrences)<sup>9</sup>, ex. :
- (13) *J.F. [...] a été témoin de la scène de l'agression survenue en bas de la rue de [...].*
- (14) *Un passant a été témoin d'une scène étonnante le 6 janvier dernier, en plein centre ville de Marseille, dans le Bouches-du-Rhône. Il aurait vu deux hommes faire monter de force une personne dans une voiture.*

## 6. Corrélation N0 = N abstrait, N1 = N d'événement

Dans le même sous-corpus, parmi les exemples à N0 = N[−hum] (35 réponses au total), nous avons relevé :

- 21 phrases avec N0 = N de lieu, ex. :
- (15) *Trésor d'architecture du XX<sup>ème</sup> siècle, le bâtiment a été témoin des troisièmes noces de Sir Paul McCartney.*
- (16) [Ekatéribourg :] *La ville a été témoin de la mort de la monarchie en Russie, car c'est là que le dernier tsar russe Nicolas II avec sa famille, a été assassiné.*
- 8 phrases avec N0 = N de temps, ex. :
- (17) *L'avant-dernière journée de Ligue 1 a été témoin de nombreux bouleversements au sein du championnat.*
- 6 phrases avec un autre N abstrait (et comportant aussi un N de temps ou de lieu en fonction de circonstant), ex. :

---

<sup>9</sup> En ce qui concerne les 12 énoncés « résiduels », le résultat retourné par le moteur de recherche ne permet pas de déterminer le caractère de N1 (à cause du contexte insuffisant, inintelligible etc.).

- (18) *Pendant la dernière décennie du 20<sup>ème</sup> siècle, l'économie globale a été témoin de changements importants.*

Dans toutes les phrases à  $N0 = N[-\text{hum}]$ ,  $N1$  est un nom d'événement, et les paraphrases possibles sont les suivantes :

- (19)  $N$  d'événement *a eu lieu* Prép<sup>10</sup>  $N$  de lieu  
 (20)  $N$  d'événement *a eu lieu* Prép  $N$  de temps  
 (21)  $N$  d'événement *a affecté*  $N$  abstrait (Prép  $N$  de lieu / Prép  $N$  de temps).

## 7. Corrélation $N0 [-\text{hum}]$ / $N1 = N$ d'événement : le temps grammatical comme variable significative

D'une manière générale, dans les contextes avec la collocation *être (le) témoin de* au passé composé nous avons noté une corrélation quasi totale entre  $N1 = N$  d'événement et  $N0 = N$  de lieu / de temps. La même corrélation a été constatée lors de l'examen du futur simple<sup>11</sup>. Partout, la paraphrase proposée peut revêtir la forme suivante :

- (22)  $N$  d'événement *a eu lieu / aura lieu* (Prép)  $N$  de lieu /  $N$  de temps.

En revanche, lorsque la collocation est au présent, et toujours avec un  $N0 = N[-\text{hum}]$  et  $N1 = N[-\text{hum}]$ , elle apparaît dans un certain nombre de contextes qui diffèrent nettement de ceux examinés ci-dessus. En voici trois exemples qui illustrent ces divergences :

$N0 = N[-\text{hum}]$

- (23) *Les anticorps sont le témoin d'une réaction de l'organisme à l'infection.*  
 (24) *Ces chambres à louer à la campagne sont le témoin parfait du charme incomparable de la nature en Toscane.*  
 (25) *Les usines désaffectées quant à elles, avec ou sans machines de production, sont le témoin d'un tissu économique d'un autre temps.*

<sup>10</sup> Prép  $N$  est un syntagme prépositionnel avec une préposition à valeur locative (dans le cas de certains  $N$  de temps, Prép =  $\emptyset$ ).

<sup>11</sup> Les formes: « sera témoin », « sera le témoin », « seront témoin », « seront le témoin », « seront témoins », « seront les témoins ».

On a ainsi :

- dans (23) : *sont le témoin = témoignent de, sont la preuve de* ; N0 = N[+concret, -hum] ; N1 = N d'événement ;
- dans (24) : *sont le témoin = incarnent* ; N0 = N[+concret / +lieu] ; N1 = N de qualité ;
- dans (25) : *sont le témoin = sont le vestige* ; N0 = N[+concret / +lieu], N1 = N d'état.

L'exemple (23) correspond à la définition du *témoin* [-hum] : ‘chose qui, par sa présence, son existence, atteste, permet de constater...’ (cf. NPRI) ; N1 à caractère événementiel s'associe ici à un sujet [-hum] qui n'est ni un nom de lieu, ni un nom de temps.

Les deux autres exemples sont particulièrement intéressants, car malgré l'identité formelle avec ceux où le sujet [-hum] peut être interprété comme un nom de lieu, ils ne comportent pas un N1 à caractère événementiel, et exigent à chaque fois une paraphrase différente.

La proportion des exemples de ce type dans le corpus est suffisamment grande pour que « N[−hum] *être le témoin de* » ne puisse pas être considéré comme contexte approprié aux N d'événement lorsque le temps grammatical est le présent.

## 8. N0 / *témoin* : accord en nombre ?

Lorsque le sujet est [+hum], le nom *témoin* s'accorde en nombre avec celui-ci. Ainsi, pour le sujet humain au pluriel nous relevons des exemples comme :

- (26) *Ils sont 150 000 militaires du contingent qui, entre le 13 février 1960 et le 27 janvier 1996, ont côtoyé ou ont été les témoins directs des explosions nucléaires.*
- (27) *Alexandra Lamy et Jean Dujardin ont été témoins de la mésaventure du papa de la jeune femme.*
- (28) *On estime que 43% des salariés du fournisseur d'Apple ont été témoins directs ou victimes d'un accident sur la chaîne de production.*

L'absence d'accord est rare, quoique non exclue<sup>12</sup>.

En revanche, avec N0 = N de temps, lorsque celui-ci est au pluriel, le mot *témoin* est presque toujours au singulier, tandis que le verbe s'accorde avec le sujet :

<sup>12</sup> Ex. : *À plus de 2000 mètres, les spectateurs privilégiés de la presse internationale ont été le témoin d'un événement pas comme les autres* (le syntagme *les spectateurs* serait-il considéré ici comme un nom collectif?).

- (29) *Les 4 et 5 décembre 2009 ont été le **témoin** de la mobilisation des acteurs du Téléthon 2009, de son parrain Daniel Auteuil et de l'AFM.*
- (30) *Les années 1980 et 1990 ont été le **témoin** d'une impressionnante augmentation des offres culturelles.*
- (31) *Les 30 dernières années ont été **témoin** de grandes avancées et innovations dans le domaine de la rhinologie.*
- (32) *Les dernières décennies ont été **témoin** de changements importants dans les méthodes européennes de régulation du travail.*

Sur 124 exemples de ce type<sup>13</sup>, nous avons relevé respectivement 110 phrases avec le sujet au pluriel et le substantif *témoin* au singulier contre 14 où le sujet et le substantif *témoin* étaient tous les deux au pluriel.

L'accord en nombre entre le sujet et son attribut semble propre aux contextes avec N0 = N[+hum], paraphrasables comme :

- (33) N0 *a vu* N d'événement

tandis que ceux avec N0 = N de lieu / de temps montrent une tendance très nette à garder le nom *témoin* au singulier quel que soit le nombre grammatical du sujet. Ceci est à notre avis une preuve de la grammaticalisation de la collocation. Le sens premier (être le *témoin* = avoir vu, avoir assisté à) est en train de s'estomper en faveur de la paraphrase «locative».

## 9. Grammaticalisation : un chassé-croisé des fonctions

En invoquant l'exemple de la grammaticalisation du mot *côté*<sup>14</sup>, Hava Bat-Zeev Shyldkrot (2005) spécifie les traits suivants du processus de grammaticalisation :

- changement du sens et création de la polysémie ;
- appauvrissement du sens ;
- apparition de nouveaux contextes incompatibles avec le sens initial ;
- changement du fonctionnement syntaxique.

On retrouve les mêmes étapes lors de la grammaticalisation de *être (le) témoin*. La phrase :

<sup>13</sup> Ont été relevées les suites «*a été témoin*», «*a été le témoin*», «*ont été témoin*», «*ont été le témoin*», «*ont été témoins*», «*ont été les témoins*», mais aucun exemple avec le verbe au singulier et le nom au pluriel (fenêtres «*a été témoins*», «*a été les témoins*»).

<sup>14</sup> Dont les étapes successives sont à observer dans : *se placer du côté de la fenêtre >avoir un petit côté poète> coté cœur, c'est pas le pied* (Bat-Zeev Shyldkrot, 2005).

(34) *Marc a été le témoin (oculaire) de cet événement.*

correspond au sens premier de l'expression *être le témoin* = ‘voir de ses propres yeux’, tandis que la phrase :

(35) *Les années 80 ont été le témoin (\*oculaire) de cet événement.*

fait état de l'apparition d'un nouveau contexte, où les restrictions de sélection initiales (notamment, sujet [+hum]) ne sont plus de mise. De nouvelles restrictions, d'ordre sémantique, apparaissent : le nom *témoin* ne peut plus dans ce type de contexte être modifié par l'adjectif *oculaire*.

On note aussi l'appauvrissement du sens : l'expression *être le témoin de* ne signifie plus ‘voir’, ‘assister à’ etc., mais fonctionne comme un simple verbe support<sup>15</sup>. La phrase (35) est ainsi paraphrasable comme :

(36) *Cet événement a eu lieu dans les années 80.*

On assiste alors à un chassé-croisé de fonctions, qui peut être résumé comme suit :

N0 : sujet (argument individuel en fonction d'expérient)

V + SN (*être le témoin de*) : prédicat central

N1 : complément (argument prédictif à forme nominale)

deviennent respectivement :

N0 : circonstant (de lieu ou de temps)

V + SN : verbe support (sémantiquement vide)

N1 : prédicat central (argument prédictif à forme nominale)

À la place de la structure propre à (34) on a donc une autre structure, qui sous-tend (35) et qui peut être interprété de la même manière que (36), à savoir :

N0 : sujet (argument nominal à caractère prédictif)

V + SN (*avoir lieu*) : verbe support

N1 : circonstant (de lieu ou de temps)

## 10. Mécanismes favorisant la grammaticalisation

L'élargissement du sens de *être (le) témoin de* est facilité dans les contextes où le sujet = N de lieu peut être interprétée comme [+hum] grâce à la personnification ou à la lecture métonymique.

<sup>15</sup> Une forme verbale sémantiquement vide, qui a pour fonction de véhiculer l'information grammaticale (temps, mode, personne etc.); cf. M. Gross (1981).

L'exemple ci-dessous illustre le premier de ces mécanismes :

- (37) *Orange, surnommée la « Cité des Princes », a été fondée en 35 avant Jésus-Christ. Ses murs ont été les témoins de grands évènements de l'Histoire de France.*

*Les murs* sont ici personnifiés, c'est-à-dire présentés comme *des êtres humains* qui *regardent / voient / observent* les événements historiques ; l'accord en nombre entre le sujet (*les murs*) et l'attribut du sujet (*les témoins*) est un indice de non-grammaticalisation de la collocation dans ce contexte.

Les exemples (38) et (39) mettent en jeu la métonymie « lieu pour les habitants de ce lieu » :

- (38) *Fashion Week : Jusqu'au 6 octobre, Paris sera le témoin des plus belles excentricités [...] des maisons de couture.*

Dans ce contexte, *Paris* = ‘les (des ?) Parisiens’.

- (39) *La ville a été témoin de quelques-uns des actes de répression les plus sanglants par la police, et aussi de la résistance la plus féroce.*

L'interprétation — métonymie ou grammaticalisation ? — est largement tributaire du contexte. Dans :

- (40) [...] *le village a été le témoin des plus grands combats, et se souvient de la bravoure des Anglais.*

*le village* pourrait très bien signifier ‘les villageois’, mais si on prend en considération la phrase tout entière :

- (40a) *La région a subi d'énormes dégâts, car le village a été le témoin des plus grands combats, et se souvient de la bravoure des Anglais.*

le contexte exige la lecture « grammaticalisée », imposée notamment par la présence de la conjonction *car* (sinon, la relation de cause à effet devient inintelligible).

On a également affaire à la grammaticalisation dans le cas des N de lieu qui ne peuvent pas recevoir la lecture métonymique, p.ex. dans :

- (41) *Autrefois davantage champ de bataille que terrain de football, la pelouse qui a accueilli ce 248<sup>e</sup> Classico a été le témoin d'un spectacle de très haute tenue.*

où la métonymie « lieu pour ses habitants » est exclue car *la pelouse* n'est pas un lieu habitable.

Comme le montrent de nombreuses études des métaphores conceptuelles, la localisation spatiale sert de modèle à la « localisation temporelle ». Le transfert métaphorique ESPACE>TEMPS a donc certainement pu faciliter l'apparition des contextes grammaticalisés où le sujet de *être (le) témoin de* est un N de temps. La lecture métonymique des expressions temporelles n'est pas à priori exclue (*le XVI<sup>e</sup> siècle* = ‘les gens ayant vécu au XVI<sup>e</sup> siècle’), mais la plupart des exemples relevés dans le corpus ne s'y prêtent pas, cf. :

- (42) *La semaine qui s'achève aujourd'hui a été le témoin de divers “faits divers” aussi macabres les uns que les autres.*

n'est pas à interpréter comme :

- (42a) *Les gens qui vivent pendant la semaine qui s'achève aujourd'hui ont été les témoins...*

Trois mécanismes d'interprétation figurée : la personnification, la métonymie et la métaphore sont ainsi à la base de la création de nouveaux contextes propices à la grammaticalisation de l'expression *être (le) témoin de*.

## 11. En guise de conclusion

Les considérations ci-dessus nous amènent à constater que l'expression *être (le) témoin de* subit le processus de grammaticalisation qui la ramène au rang des verbes supports. Elle peut figurer parmi les prédictats appropriés aux noms d'événement, en particulier si :

- N0 = N de lieu ou de temps,
- le verbe *être* est employé au passé ou futur.

Il semble qu'il existe d'autres cadres collocationnels du même type, où N0 peut avoir la fonction d'un circonstant (le plus souvent de lieu, plus rarement de temps) : *voir*<sup>16</sup>, *être le théâtre de*, *être la scène de...* Ils mériteraient également d'être étudiés afin de voir si et dans quelle mesure leur fonctionnement est à rapprocher de celui de *être (le) témoin de*.

<sup>16</sup> Pour le verbe *voir*, cf. M. Gross (1988).

## Références

- Dal G., Namer F., 2010: «Les noms en *-ance/-ence* du français: quel(s) patron(s) constructionnel(s)?». En ligne: [http://www.linguistiquefrancaise.org/index.php?option=com\\_article&access=standard&Itemid=129&url=/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010\\_000154.pdf](http://www.linguistiquefrancaise.org/index.php?option=com_article&access=standard&Itemid=129&url=/articles/cmlf/pdf/2010/01/cmlf2010_000154.pdf) (accessible : 06.08.2012).
- Flaux N., Van de Velde D., 2000: *Les noms en français, esquisse de classement*. Gap / Paris : Ophrys.
- Gross G., 1994: «Classes d'objets et description des verbes». *Langages*, **115**, 15—30.
- Gross M., 1981: «Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique». *Langages*, **63**, 7—52.
- Gross M., 1988: «La phrase élémentaire et ses composants. Une discussion de quelques exemples». *Travaux de linguistique*, **17**: *La prédication seconde*. Dir. L. Melis, 13—32.
- Haas P., Huyghe R., Marin R., 2008: «Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels». In: J. Durand, B. Habert, B. Laks, éds. : *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*. Paris, Institut de Linguistique Française, 2051—2065.
- Haas P., Huyghe R., 2010: «Les propriétés aspectuelles des noms d'activités». *Cahiers Chronos*, **21**, 103—118. En ligne : [http://nomage.recherche.univ-lille3.fr/spip/IMG/pdf/haas\\_huyghe\\_Chronos\\_2008.pdf](http://nomage.recherche.univ-lille3.fr/spip/IMG/pdf/haas_huyghe_Chronos_2008.pdf) (accessible : 06.08.2012).
- Lecolle M., 2002: «Personnifications et métonymies dans la presse écrite : comment les différencier?». *Semen*, **15**. En ligne : <http://semen.revues.org/2396> (accessible : 09.04.2013).
- Schyldkrot H. Bat-Zeev, 2005: «Grammaticalisation, changements sémantiques et polysémie : le cas de *vers* et *envers*». In: O. Soutet, éd. : *La polysémie*. Paris : PUPS, 203—222.
- Van de Velde D., 1995: *Le spectre nominal. Des noms de matières aux noms d'abstractions*. Paris / Louvain : Peeters.
- Van de Velde D., 2006: *Grammaire des événements*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Van de Velde D., 2011 : «La datation des événements». Colloque *Espace—Temps*, Belgrade 23—25 mars 2011. En ligne : <http://www.univ-artois.fr/content/download/5435/25756/version/1/file/VandeVelde.pdf> (accessible : 08.08.2012).
- Vendler Z., 1967: «Facts and Events». In: Idem: *Linguistics in Philosophy*. Cornell University Press, Ithaca, 122—146.